

Pluies torrentielles, ANA et BATSIRAY.

En cas de catastrophe naturelle, notre pays n'a jamais connu d'aussi graves situations que ces temps derniers. Une pluie torrentielle, exceptionnellement violente, s'est abattue sur Antananarivo dans la nuit du 17 au 18 Janvier 2022. En 24 heures, 126 mm de pluie est tombé alors qu'en période cyclonique, en 24h, on a 80 mm de pluie. L'inondation est inévitable pour plusieurs raisons. Les zones basses d'Antananarivo sont le siège de remblayages sans fin. Des constructions bouchent l'évacuation des eaux sans parler d'habitations illicites même sur les digues. Les ordures éparpillées, jetées dans les canaux d'évacuation des eaux usées, surtout, les bouteilles en plastiques aggravent la situation. Le cas est flagrant le long du canal d'Andriantany qui traverse la ville basse de la capitale. Dès que la pluie tombe, Antananarivo patauge, l'eau n'a plus aucune sortie.



Le cas est catastrophique cette nuit-là. L'eau n'a plus aucune issue si bien qu'elle est montée à un niveau très élevé, une grande inondation, comme en 1959 où la pluie est tombée pendant 7 jours de suite. Après le déluge, le canal Andriantany, le canal c3 (un autre canal d'évacuation) et le lac marais Masay ont débordé. Cette nuit-là, les zones basses de la capitale sont sous l'eau. Elle entre dans les maisons, meubles, vêtements flottent dans l'eau, dix décès sont enregistrés par le BNGRC (Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes) causés par l'effondrement des murs et des maisons. C'était le cas pour trois frères dans une maison au pied d'une batterie de moellons qui s'est effondrée, deux autres enfants : un garçon et sa sœur sont aussi décédés suite à l'éboulement d'une clôture sur leur maison en sachet au bord de la rue.



Suite à la montée des eaux, des sites d'hébergement sont mis en place comme aux gymnases d'Ankorondrano (du côté de la route des hydrocarbures), de Mahamasina (à côté du stade de Barea), d'Ampefiloha, de Besarety. Plus de 4000 personnes sont hébergées au gymnase couvert d'Ankorondrano. Les sinistrés sont à l'abri de l'eau mais le risque de maladie comme le corona virus est très élevé dans ces sites. Chose étonnante : les milieux défavorisés, lieux d'origine des sinistrés ont la chance de ne pas avoir la visite fréquente de covid 19. Le site d'hébergement de Mahamasina, le gymnase couvert, est dans un état déplorable. Les toilettes débordent et émettent des odeurs suffocantes. L'aération est insuffisante alors que plus de 3000 sinistrés y ont trouvé refuge. Dans

la nuit du mercredi 19 Janvier, un nourrisson meurt sur le site dans le bras de sa mère. La famille est arrivée mouillée jusqu'aux os, quittant leur maison inondée. Le bébé, déjà mouillé a succombé, suite

à l'humidité, le froid et le manque d'oxygène. Un autre enfant de 2 ans a failli mourir également. Heureusement, ses parents l'ont emmené dehors. Plus tard, la famille a quitté le site pour retourner dans leur maison inondée, sous la pluie.

Suite à la visite du Président de la République, les 3000 sinistrés du gymnase sont transférés au stade de Barea sous les gradins où ils sont sous des tentes par famille. Au gymnase d'Ankorondrano, 5000 sinistrés sont hébergés. Comme à Mahamasina, ils sont entassés dans de mauvaises conditions. Dans la soirée du Dimanche 23 Janvier, le Premier Ministre Ntsay Christian y a fait une visite, par la suite, la situation s'est améliorée. En ce temps-là, il y avait 26 sites et tentes à Antananarivo. Ils sont repartis dans différents arrondissements. Les personnes de bonnes volontés comme l'association FITIA de la première dame s'occupe du ravitaillement des sites tout comme les ministères. Il faut nourrir les sinistrés 3 fois par jour. En effet, chaque ministre prend en charge un site avec son ministère. Avec le BNGRC, l'armée est à pied d'œuvre pour aider les sinistrés, posant les tentes, sécurisant les zones inondées et même, curant le canal Andriantany, enlevant les ordures, les milliers de bouteilles en plastiques pour faciliter l'évacuation de l'eau. Dans certains quartiers, les habitants sont invités à curer les canaux par HIMO (Haute Intensité de Main d'œuvre).



Le 21 Janvier, le BNGRC recense 11 décès, 23428 sinistrés dans la capitale avec 9091 déplacés en sites d'hébergement, 3497 cases sont inondées et 7 cases détruites. Alors que l'eau n'est pas encore retirée, que les sites d'hébergement sont pleins à craquer, une dépression tropicale atteint Foulpointe, du côté de Tamatave, le samedi 22 Janvier. C'est ANA. Elle emmène une forte précipitation, 10 régions sur les 23 sont concernées par ANA dont Analamanga, Alaotra Mangoro, Antsinana, Boeny, Matsiatra Ambony, Sofia, Diana, Analanjirifo, Itasy et Vakinakaratra. ANA a apporté en 24 heures la précipitation d'une année. Du coup, il a fait plus de dégâts que ses prédécesseurs les plus connus par leurs dégâts tels que Géralda, Honorine, Kamisy. La forte pluie, avec une rafale de vent, a entraîné beaucoup de dommages matériels, la voie ferrée à Moramanga et RN2 (Route Nationale)

reliant Antananarivo à Toamasina (ville portuaire la plus importante, côte Est) sont endommagés entre autre, un pont. Du coup, le ravitaillement est un problème, RN2 reliant la ville portuaire de Toamasina à la capitale.

Antananarivo est la plus ravagée. Encore une fois, dès que la pluie torrentielle frappe, c'est l'inondation. Après plusieurs heures de précipitations, des murs s'effondrent, des maisons s'écroulent. Le 23 Janvier, le BNGRC donne un bilan provisoire de 24 décès dans sept régions de Madagascar : 47000 sinistrés. Antananarivo enregistre le plus de sinistrés avec 27000 personnes déplacées réparties sur 42 sites hébergements. Ces sites sont pleins à craquer. 6424 cases sont inondées et 22 détruites. Des maisons en dures se sont effondrées dans plusieurs quartiers de la capitale avec des décès. Dans un triple écoulement de maisons, 8 personnes ont trouvé la mort. Dans la Haute Ville, 14 maisons se sont écroulées en tout. Des éboulements ont fait des dégâts matériels : 218 sinistrés. A Manjakamiadana (Haute Ville), plusieurs maisons sont en danger dans la mesure où si une maison s'écroule et elle peut emporter toutes les autres. Le niveau des 3 rivières d'Antananarivo, Ikopa, Sisaony et Mamba ne cesse d'augmenter. Des centaines d'hectares de culture sont immergés, perdus. Les riverains sont en situation d'alerte rouge. Ils doivent évacuer.



Le 23 Janvier, le BNGRC effectue une évacuation à Ampitatafika (quartier bas aux environs d'Antananarivo) où des personnes sont coincées. La ville de Toamasina (région Atsinanana), le mardi 25 Janvier une forte pluie de 2h : de 15h à 17h et en soirée s'abat, l'eau arrive à la moitié des jambes dans les quartiers d'Andranomadio, de Mangarano, de Barikadimy et autres. Des sites d'hébergement sont disponibles mais les habitants préfèrent rester chez eux pour raison de sécurité. Des centaines de personnes vivent les pieds dans l'eau dans la partie inondable de la ville de Toamasina où il n'y a pas de système d'évacuation. Comme à Antananarivo, la construction illégale sur des infrastructures de la commune est une cause de l'inondation associée au manque d'entretien et à l'absence d'ouvrage d'évacuation. A Antsiranana (région Diana), au Nord du pays,



il a plu pendant 2 jours et le samedi 22 Janvier et la zone basse est inondée : 19 personnes ont été hébergées au gymnase couvert. En tout, 98 sites d'hébergement sont enregistrés le 28 Janvier avec 130.000 sinistrés et 51 décès. Les sites d'hébergement se vident de plus en plus d'autant plus que les tentes ne sont plus autorisées avec la menace de Batsiray, un cyclone qui sera très intense d'après les prévisions météorologiques et elle passera sur Antananarivo.

Devant une telle menace, les Tananariviens sont paniqués : comment vivre un autre cyclone ? Les riches se ruent dans les grandes surfaces pour s'approvisionner, les plus démunis se préparent de leur mieux avec les moyens du bord surtout en mettant des sacs de sable sur les toits. Le BNGRC encourage la population, par le média, à se préparer. Madagascar ne s'est pas encore remise des séquelles des intempéries et du cyclone ANA qu'elle doit faire face à BATSIRAY : rafales de vent, pluies torrentielles et probablement, inondation seront au menu. Les avis d'alerte se multiplient,

L'Etat malagasy est sur le pied de guerre. Une délégation gouvernementale conduite par le premier ministre Christian Ntsay s'est déplacée à Mananjary et Manakara (zones d'entrée du cyclone intense) pour aider les autorités locales à se préparer.

Par rapport à ANA, BATSIRAY est un ouragan violent apportant pluie torrentielle, rafale de vent. Il a plus de 400 km de densité et affectera 19 régions sur 23. Son trajet est très étudié : il arrivera entre Mahanoro (une ville de la région Atsinanana) et Mananjary (capitale de la région Vatovavy) du Sud Est dans l'après-midi du 5 Février, traversera Haute Matsiatra (Fianarantsoa) Ihorombe (Ihoso), sortira par Atsimo Andrefana (Toliary) du côté Sud. Le Sud Est du pays s'est préparé de son mieux : Mahanoro, Mananjary, Manakara sont sur le pied de guerre. Manakara, capitale de la région Fitovinany, prépare des sites d'hébergement et, également, Mananjary . Le 5 Février, déjà le matin, la pluie tombe sur Toamasina, 200 personnes de la zone inondable se réfugient dans les sites d'hébergement. A Mananjary, à midi, déjà, il n'y a pas d'électricité. La pluie torrentielle et le vent violent ravagent. Aussi bien à Manakara qu'à



Mananjary, la mer arrive jusqu'à la ville. A 16h30, alors qu'il est encore à 143 km de Nosy Varika (région Vatovavy), le cyclone ravage. Mananjary, compte déjà plus de 2000 sinistrés, les sites d'hébergement (écoles, églises) sont bondés. Des arbres tombent, des toits des maisons sont emportés. Même les sites d'hébergement comme l'église de Mananjary sont sans toit. Il y a fallu déplacer les sinistrés. Vers 20h, BATSIRAY est entré à Madagascar à 14km au Nord e Mananjary. Le dégât est énorme, sans précédent. Mananjary est détruit à 90%. C'est à peu près le même cas pour Mahanoro, Nosy Varika, Manakara. A Mahanoro, le cimetière des chinois est emporté par l'eau. A Ambalavao (Haute Matsiatra), le 6 Février, 17 maisons sont détruites, 3 personnes de la même famille ont péri dans leur maison, RN7 (Route Nationale n°7 vers le Sud) est coupée, inondée dans différents endroits. A 11h, BATSIRAY est à Beroroha (région Ihorombe , du côté de Toliara). Ihorombe compte plus de 888 sinistrés avec vent et pluie. La communication devient de plus en plus difficile. Ikongo (du côté de Manakara) devient isolé. Les habitants n'ont pas pu se préparer par manque de communication et plusieurs personnes n'ont pas pu sortir de leurs cases. Selon le député d'Ikongo, Jean Brunelle Razafintsiandraofa, durant une interview du 7 Février, Ikongo compte 82 morts et 255 prisonniers sinistrés, la prison étant ravagée par le cyclone. En tout cas, le nombre de personnes sinistré est de 112115 issu de 23444 ménages, 61500 Malagasy sont déplacés soit 13500 ménages et ils sont hébergés dans 99 sites. 7488 cases sont détruits, des hectares de culture sont emportés par l'eau. Ce sont les derniers chiffres officiels de la BNGRC. Comme c'était le cas à Anatananarivo avec ANA, le couple présidentiel visite les villes ravagées, faisant état des lieux, réconfortant les sinistrés. Des vivres sont distribués par l'Etat aux sinistrés : vatsy Tsinjo contenant, entre autres, 25 kg de riz, de l'huile, du savon. Le dégât est énorme, le PAM, le FID, l'ONU sont aussi à pied d'œuvre. L'Union Européenne, la France aident la grande île à se relever. Mais déjà, deux cyclones sont à l'horizon.